



Lavaux, vignoble en terrasses

Entre paysage culturel et patrimoine immatériel

Par Ariane Devanthery

Lavaux, vignoble en terrasses est la seule inscription suisse à l'inventaire de l'Unesco qui porte l'étiquette de «paysage culturel». La Vieille ville de Berne est considérée comme un site uniquement culturel et Les Alpes suisses Jungfrau-Aletsch comme un site uniquement naturel. Sur les 1073 biens que recensent en janvier 2018 les listes du patrimoine mondial de l'Unesco, seuls 102 sont regardés comme des «paysages culturels». Que faut-il associer pour prétendre à cette qualification?

Un vignoble structuré par les terrasses et les routes d'accès.

L'Unesco définit les paysages culturels comme les «œuvres conjuguées de l'homme et de la nature [...]». Ils illustrent l'évolution de la société et des occupations humaines au cours des âges, sous l'influence des contraintes et/ou des atouts présentés par leur environnement naturel, et sous l'effet des forces sociales, économiques et culturelles successives, internes et externes.»¹ Dans le détail, l'Unesco énumère trois «catégories majeures» de paysages culturels:

- Le paysage «conçu et créé intentionnellement par l'homme», tels les parcs et jardins;
- Le «paysage culturel associatif», porteur d'une forte symbolique religieuse, artistique ou culturelle, même si l'homme n'y a pas mis la main;
- Le «paysage essentiellement évolutif», qui peut être un paysage fossile si son processus évolutif est stoppé, ou un «paysage vivant», «qui conserve un rôle social actif dans la société contemporaine étroitement associé au mode de vie traditionnel et dans lequel le processus évolutif continue.»

L'inscription Lavaux, vignoble en terrasses fait partie de cette dernière catégorie.

Les composantes de ce «paysage vivant»

Une terre. Lavaux², c'est en effet d'abord une topographie, un relief qui a eu un rôle absolument structurant: lors de son retrait, le glacier du Rhône a en effet raboté la côte et dessiné une terre pentue, qui alterne des zones de roches très dures et d'autres plus tendres, où il a déposé sa moraine. Si aujourd'hui, la zone centrale de Lavaux comprend près de 900 hectares répartis sur dix communes (Lutry, Bourg-en-Lavaux, Chexbres, Puidoux, Rivaz, Saint-Saphorin, Chardonne, Corseaux, Corsier-sur-Vevey et Jongny), l'inscription au patrimoine mondial englobe une zone plus large, allant des faubourgs orientaux de Lausanne au château de Chillon.

Une activité. Si la géologie et la topographie offrent à Lavaux de nombreux atouts (notamment un terroir très intéressant pour la viti- et viticulture, ainsi qu'un ensoleillement qu'on présente volontiers comme démultiplié), elles impliquent aussi d'importantes contraintes, liées entre autres à la forte déclivité et à l'étroitesse du territoire. De cette géographie difficile, l'homme a fait une richesse. La région de Lavaux a en effet gagné en valeur grâce au travail de nombreuses générations. Bien que la présence de vignes soit attestée sur ces pentes depuis l'époque romaine, les origines de l'actuel vignoble en terrasses remontent au XI^e siècle, moment où des moines bénédictins et cisterciens ont commencé à défricher ces terres, cultiver la vigne, construire murets et terrasses, et établir entre elles un étonnant réseau de circulation.

Si la viticulture (travail du vigneron) et la viniculture (travail de l'œnologue) sont probablement parmi les plus anciennes ressources économiques de la région, le fait que celle-ci voie passer un important axe routier européen depuis l'époque romaine déjà – qui mène du nord de la France ou de

la vallée du Rhône française à l'Italie via les cols du Grand-St-Bernard ou du Simplon – n'est pas à négliger non plus. A cette circulation d'abord essentiellement commerciale et pratique s'est ajoutée, à partir du XVIII^e siècle une nouvelle valeur: la dimension esthétique, qui va peu à peu donner à ce coin de pays une renommée européenne et générer un rendement économique spécifique, qui se définira bientôt comme celui du tourisme.

La Vaux en 1781:

«La route de Lausanne à Vevey est vraiment délicieuse; le chemin serpente sur le penchant des montagnes, bordé sans cesse par de superbes vignobles. L'industrie des Suisses n'est nulle part plus remarquable; en vain la montagne décharnée offre souvent à nu les faces escarpées du rocher qui la forme, on a su naturaliser la vigne sur ses pentes arides, en les chargeant d'un revêtement de terres rapportées, soutenues de distance en distance par de petits murs secs qui s'élèvent en amphithéâtre depuis les rives du lac jusqu'à la crête des coteaux. On donne le nom de la Vaux à tout ce district compris entre Lausanne et Vevey.»

William Coxe. Lettres sur l'état politique, civil et naturel de la Suisse. Paris, Berlin 1781, t. 1, p. 146-147.

Un patrimoine bâti. La culture de la vigne et du vin, comme celle de l'accueil ont modelé cet espace, donnant forme à des capites (petites cabanes dans les vignes où l'on rangeait les outils), maisons aux larges toits, domaines viticoles et villages vigneron, qui sont construits pour pouvoir abriter pressoirs, caves et de nombreux tonneaux. Les routes et les cheminements, les parcelles qui dégringolent d'une terrasse sur l'autre, le bâti structure les pentes et les allées et venues des gens qui y vivent et y travaillent.



Une pente domestiquée par le travail de l'homme.



Le patrimoine bâti des villages et des terrasses s'allie au patrimoine immatériel des savoir-faire vigneron et œnologiques.

¹ <http://whc.unesco.org/fr/PaysagesCulturels/#1> (9 janvier 2018).

² Collectif. Lavaux, vignoble en terrasses. Lausanne 2007.

Les anciennes manières de faire ont évolué, on ne récolte plus dans les lourdes brantes mais dans des caisses en plastique, les savoir-faire se sont affinés et les transports motorisés, mais la viticulture est toujours l'activité économique essentielle de Lavaux. Le patrimoine bâti comme le patrimoine mobilier (objets et outils) ont été adaptés aux besoins des activités humaines. L'intrication entre bâti, objets, gestes et traditions dit à elle seule l'impossibilité de dissocier le matériel de l'immatériel, qui le justifie et lui donne du sens.

La pente et le travail des hommes:

«Le bon Dieu a commencé, nous on est venu ensuite et on a fini... Le bon Dieu a fait la pente, mais nous on a fait qu'elle serve, on a fait qu'elle tienne, on a fait qu'elle dure. [...] Ce n'est plus du naturel, c'est du fabriqué; c'est nous, c'est fabriqué par nous, ça ne tient que grâce à nous; ça n'est plus une pente, c'est une construction, c'est une tour, c'est un devant de forteresse...»

Charles-Ferdinand Ramuz.
Passage du poète. Lausanne 1990
[1923], p. 52-53.

Une terre protégée

Dans le courant des années 1970, la population vaudoise s'est mobilisée pour que Lavaux soit mieux protégé que ce qu'assurait la Loi fédérale sur l'aménagement du territoire. Elle réagissait alors à une urbanisation rampante qui voyait les agglomérations de Lausanne à l'ouest et de Vevey-Montreux à l'est grignoter peu à peu ces pentes. Suite à cette mobilisation, on a pris conscience de la nécessité de disposer d'outils légaux spécifiques pour protéger le site. Lavaux est ainsi mentionné dans la Constitution vaudoise (art. 179 al. 1) et son développement est régi par la Loi sur le plan de protection



de Lavaux, qui laisse cependant une grande responsabilité aux Communes. Deux autres initiatives «Sauvez Lavaux» ont suivi celle de 1977, en 2005 et 2014. Très émotionnel pour les Vaudois, le sujet suscite toujours des débats nourris.

L'immatériel en Lavaux: plus-value ou raison d'être?

Il n'est pas excessif de dire que Lavaux, vignoble en terrasses est devenu un «paysage culturel» par et grâce au patrimoine immatériel qui l'irrigue. L'ensemble des savoir-faire de la viti- et viticulture qui ont modelé l'espace et les villages, les pratiques sociales qui en découlent (verrée dans les caves ou les carnozets...), les traditions et les coutumes qui lient les gens entre eux (fanfares, pratique chorale, Jeunesses et abbayes de tireurs)³: l'immatériel est la chair sur le squelette, le sens sur les lieux, les gestes et les coutumes.

³ Voir le recensement du patrimoine immatériel du canton de Vaud: www.patrimoine.vd.ch/immateriel.

Présence de la Confrérie des Vignerons en Lavaux: suivez les piquets blancs

Pour le grand public, la Confrérie des Vignerons est surtout connue pour être l'organisatrice, tous les 20 ans environ, de la Fête des Vignerons de Vevey.* Si elle est très visible 4 ou 5 fois par siècle, elle assure cependant un travail beaucoup moins médiatisé, qui est pourtant sa raison d'être: contrôler les soins apportés aux vignes qui sont placées sous sa surveillance et récompenser les meilleurs vignerons. Ces récompenses sont attribuées tous les trois ans lors de fêtes appelées «Triennales» et constituent tous les 20 à 25 ans, le cœur de la fameuse Fête des Vignerons.

En 2018, les experts de la Confrérie des Vignerons et leurs accompagnants visiteront par trois fois quelque 600 parcelles s'étendant des portes de Lausanne à celles du Valais. Bien que munis de tablettes électroniques, ils continueront à repérer les parchets à leurs piquets blancs numérotés et plantés à l'une ou l'autre extrémité des vignes.

Depuis près de 250 ans toutefois, l'identification des parcelles et l'utilisation des piquets suscitent de vives discussions. Le manque de visibilité, les poteaux manquants, oubliés dans la capite ou couchés le long des murets, les numéros élimés, sont autant de doléances récurrentes.

* La Fête des Vignerons est entrée le 1^{er} décembre 2016 dans les listes du patrimoine immatériel de l'Unesco. C'est la première tradition suisse à faire l'objet de cette inscription.

L'histoire de ces piquets blancs est un vrai feuilleton dans les Manuels de la Confrérie. Les premiers pieux de chêne gravés d'une initiale sont apparus à la fin du XVIII^e siècle. En 1839, ils sont remplacés par des poteaux de mélèze à l'extrémité supérieure peinte de blanc et numérotée au fer rouge. Trop rapidement usés, les numéros sont gravés dès 1865 sur des plaquettes de zinc. De nos jours, les piquets sont en aluminium blanc thermolaqué, résistant à l'usure du temps et aux tempêtes. Pour certains, ils sont obsolètes et les plans cadastraux digitalisés suffiraient largement à localiser les parcelles. Pour d'autres, la raison est psychologique: ces piquets sont la carte de visite de la Confrérie et de sa présence dans le vignoble.

Guillaume Favrod, assistant archiviste à la Confrérie des Vignerons de Vevey

Musées du vin:

www.museedevin.ch
www.museedevin-valais.ch/fr/
www.lavaux-vinorama.ch

Littérature:

Isabelle Raboud-Schüle. Descendre à la vigne, monter le vin: des chemins qui se croisent en Valais. Dans: Le Monde alpin et rhodanien, n° 1-2, 1994, p. 59-106. (http://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1994_num_22_1_1527)

Quelques questions à Sabine Carruzzo, Secrétaire générale de la Confrérie des Vignerons

Quels liens existent entre Lavaux, la Confrérie des Vignerons et ses Fêtes?

La Confrérie des Vignerons et la Fête des Vignerons de Vevey ont un lien pluriséculaire avec les vignobles de Lavaux. Dès ses origines, la Confrérie des Vignerons a pour but d'assurer la bonne culture des vignes soumises à son expertise par des propriétaires fonciers. Ces parcelles, qu'elle visite trois fois par an, se situent entre Lausanne et Lavey-les-Bains, aux portes du Valais. Lors de la Fête des Vignerons, qui n'a lieu qu'une fois par génération, mais aussi un peu plus modestement tous les trois ans lors des «Triennales», les meilleurs vignerons tâcherons se voient récompensés, médaillés et primés par la Confrérie.

Au fil des siècles, la Fête des Vignerons s'est développée autour des activités viticoles déployées dans la région de Vevey, en particulier en Lavaux, dont les vignobles en terrasse ont été inscrits en 2007 déjà sur la liste du patrimoine mondial. Elle met ainsi particulièrement en valeur le savoir-faire viticole lors du Couronnement solennel. En cela, l'activité de la Confrérie des Vignerons a joué un rôle important dans l'amélioration des techniques et des pratiques en favorisant un climat favorable à l'émula-

tion. La Fête des Vignerons incarne quant à elle remarquablement les notions de transmission et de dialogue entre les générations – mais aussi celles du respect de la tradition et d'innovation – qui caractérisent, eux, le patrimoine culturel immatériel, raison pour laquelle l'Unesco l'a inscrite sur la Liste



représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité fin 2016. Le patrimoine de la Fête des Vignerons favorise la diversité culturelle, illustre la créativité humaine et permet une réinterprétation des traditions vitivinicoles grâce à un projet artistique qui se renouvelle à chaque édition et qui magnifie tant la beauté du site que les gestes des vignerons qui l'habitent.

Faut-il sensibiliser davantage le grand public pour le paysage culturel de Lavaux? Quels sont les bons moyens de le faire?

Le public est déjà très sensible à la beauté du site. Néanmoins, c'est son adéquation avec l'homme qui le travaille qu'il faut rendre tangible. Sa beauté et sa fragilité dépendent non pas des regards admiratifs des promeneurs et des touristes, mais de la survie des vignerons, de leur savoir-faire et de leur activité dans ce paysage souvent magnifié. Sans viticulture, pas de vignobles en terrasses. Les vignerons doivent pouvoir pratiquer leur art dans cet espace sans que celui-ci ne devienne intouchable. Seul le soutien – et donc la consommation de leurs produits – garantit à terme la viabilité du site... tout comme de la Fête des Vignerons d'ailleurs. Les deux patrimoines sont ainsi intimement liés.

Resümee

Das terrassierte Weibaugebiet des Lavaux ist das einzige Schweizer Beispiel, das im Unesco-Welterbe als «Kulturlandschaft» bezeichnet wird. Es gehört zur Kategorie der «organisch entwickelten Landschaften», d.h. eine Landschaft, die «eine aktive Rolle für die gegenwärtige Gesellschaft spielt, eng verbunden mit der traditionellen Lebensweise und deren Entwicklungsprozess noch immer andauert.» Geologie und Topographie machen das Lavaux zu einer interessanten Region für Weinbau und -produktion. Diese Gegebenheiten hat der Mensch über Generationen weiterentwickelt. Dadurch hat die Region stetig an Wert gewonnen. Ausserdem verläuft hier eine wichtige europäische Verkehrsachse.

Es ist nicht übertrieben zu behaupten, dass die Weinberge und Terrassen des Lavaux dank dem immateriellen Kulturerbe zur «Kulturlandschaft» geworden ist. Allein schon die enge Verflechtung von Gebäuden, Objekten, Handlungen und Traditionen belegt, dass es unmöglich ist, das Materielle gesondert vom Immateriellen zu betrachten. Letzteres gibt diesem erst Berechtigung und Sinn. Das Wissen um Weinbau und -produktion hat Region und Siedlungen geformt und damit zusammenhängende soziale Umgangsformen gestaltet. Die Traditionen und Bräuche, die die Menschen miteinander verbinden, das Immaterielle schafft erst Sinn für Orte, Handlungen und Brauchtum.



Vendanges en Lavaux.